

1, 2, 3 Soleil

Le magazine de Soleil Afelt

Septembre 2026 - Numéro 37



En course contre
les cancers de l'enfant

SOMMAIRE

Magazine Soleil Afelt 2026



3

Edito



4-5

Recherche

- Soutien à la recherche locale
- Doctorant
- Charline Miot



6-8

Douleur en oncopédiatrie

- Petronela Rachieru
- Soins palliatifs pédiatriques



9

Ils-Elles ont mouillé le maillot

- Loire Z'Elles
- Run4Layon
- T 24 de Carantec



10-11

Septembre en Or

- Programme
- Collecte U
- Mon Guerrier



12-13

Portfolio

- Loto
- Concours de dessins
- Tombolas
- Défilé floral
- Chocolatier
- Fête de la musique



14

Evasions

- Bulles d'Air
- Magie



15

Médiation animale

- Quand les animaux entrent à l'hôpital



16

Maison du Figuier

- Le plein d'hébergement
- Atelier de Doué



17

Equithérapie

- Un projet en selle
- Mondial du Lion



18

Finances

- Progression des dons



19

Orientations

- Les quatre piliers de Soleil Afelt



20

Etats généraux

- Cancers de l'enfant



21

Hellfest 2026

- Retour en images



22-24

Lomé

- Le jumelage vu par Jules Guédenon
- Asecanto



25

Théâtre

- Cie des 1000 Actes



Ils-Elles ont brûlé les planches

- Cabaret de Foussais Payrée
- Concert de Trogloditismo
- Théâtre de la Dague



27

Nos mécènes

- BPGO
- Parker
- Sogelink
- Imagine For Margo



28

Au nom d'Elodie

- Elosia, plus grand donateur de Soleil Afelt



Une course d'équipe

• Par Vincent Charbonnier

Enfants malades, parents, proches, soignants, chercheurs, traileurs, artistes, magicien, choristes, étudiants, mécènes, bénévoles, nous sommes tous engagés dans la course contre les cancers de l'enfant. Une course qui a la particularité d'être souvent indécise tant on ne connaît pas la durée, ni les difficultés à l'avance.

Au premier rang de cette course de longue haleine, les enfants et leurs parents, frères et sœurs, grands-parents et proches, qui se retrouvent à leur corps défendant dans cette épreuve. Brutalement. Dans ce combat, malgré l'isolement qui les assaille, elles et ils sont nombreux à les accompagner. A leur rythme. L'équipe soignante présente au quotidien à leur côté à l'hôpital pour les écouter, les soulager. Les professionnels dont les soins de support sont souvent des parenthèses enchantées dans un quotidien anxiogène. Les scientifiques à la recherche des origines, des mécanismes d'une soixantaine de cancers différents, de traitements d'espoir. Les sportifs et artistes qui mouillent le maillot ou brûlent les planches, se mobilisent au côté des bénévoles de Soleil Afelt pour redonner le sourire aux enfants malades.

C'est à tous ces acteurs et protagonistes de cette chaîne de solidarité que nous donnons la parole dans notre journal 2026. Une diversité qui démontre une nouvelle fois la vitalité rayonnante de Soleil Afelt.



1, 2, 3 Soleil AFELT
Le magazine de Soleil Afelt

8, rue du Figuier
49100 - Angers
Tél. 06 88 65 69 63



Directeur de publication : Vincent Charbonnier

Ont participé à ce numéro : Bruno Bioteau, Sophie Blaisonneau, Thérèse Bouhiron, Philippe Bourvon, Michel Cartron, Claude Delaunay, André Follen, Ange Grimault, Marie-Françoise Grimault, Karine Guidel, Marie Jan-Chauvin, Monique Lasne, Christiane Lelièvre, Marie-Thérèse Leroyer, Annie Livenais, Léonie Régnault, Lucie Réthoré, Mary Robillard, Sophie Samson, Maryse et Georges Tudoux, André Allard, Magalie Girardeau, Jules Guédenon, Mélanie Hippocrate, Charline Miot, Stéphanie Proust, Petronela Rachieru.

Photographes : Julie Noury Soyer, Neela Samson (pour la Une)

Mise en page : Claire Sicard

Impression : Porképi-Copies - Angers

www.soleilafelt.com
 soleilafelt@orange.fr
 [soleil.afelt](https://www.facebook.com/soleil.afelt)



Davantage d'aides pour la recherche en oncologie pédiatrique

Outre la remise d'un chèque de 33 000 € à un laboratoire de recherche de l'Inserm, Soleil Afelt va cofinancer un poste de jeune chercheur pendant trois ans, en partenariat avec l'université d'Angers.



Le chèque de 33 000 € a été remis à Isabelle Pellier (au centre) et Charline Miot (à gauche) par Manuella Grosbois (à droite), représentante du GEP 49, de la coopérative des magasins U du Maine-et-Loire. ©Julie Noury Soyser

Lors de son assemblée générale le jeudi 9 avril 2026, Soleil AFELT a remis un chèque de 33 000 € au laboratoire d'immunologie de l'Inserm à Angers. Cette somme conséquente va permettre au laboratoire angevin d'acheter des matériels et équipements, notamment un microscope électronique, un bain-marie, ainsi qu'un automate pour visualiser et mesurer les protéines RAG et les anomalies de l'ADN et mieux caractériser certaines populations de lymphocytes atypiques. Cet appareil bénéficiera aux projets de recherche en oncologie pédiatrique ainsi qu'à l'ensemble des travaux de recherche du laboratoire dirigé par le docteur Yves Delneste.

Ces 33 000 € ont été collectés à l'occasion de Septembre en Or, mois dédié aux cancers de l'enfant, dans la presque totalité des magasins U du Maine-et-Loire, dont la coopérative a contribué à hauteur de 10 000 € à cette opération d'envergure. Une cinquantaine de bénévoles de Soleil Afelt avaient été mobilisés le samedi 6 septembre 2025 pour mieux faire connaître l'association et Septembre en Or et sensibiliser les clients de ces grandes surfaces aux cancers de l'enfant, de l'adolescent et du jeune adulte.

Un soutien croissant

Soleil Afelt consacre chaque année entre 10 % et 20 % des dons récoltés par l'association à des travaux de recherche

en oncologie pédiatrique menés par des équipes angevines ou régionales, en étroite collaboration avec le professeur Pellier, chef du service Immuno/hémato/oncologie pédiatrique au CHU d'Angers, et le docteur Delneste.

En 2025, Soleil Afelt avait accordé une aide à la société Gliocure pour financer une étude de toxicité et de biodistribution dans le cadre du développement d'un candidat médicament pour le traitement de certains cancers comme le glioblastome surexprimant la BIII-tubuline. Depuis, la société angevine a scindé ses activités. Une nouvelle société Innov'ncare, cofondée par les docteurs Lépinoux-Chambaud et Sanchez, a été créée. Son objectif est de développer des nouveaux traitements plus spécifiques et plus efficaces de cancers du système nerveux chez l'enfant, l'adolescent et le jeune adulte.

Une première

Cet automne, Soleil Afelt va franchir un nouveau pallier dans son soutien à la recherche en oncologie pédiatrique, avec le financement d'un poste de doctorant en partenariat avec l'université d'Angers. Les travaux du néo-chercheur porteront sur le rôle des protéines RAG dans les leucémies aiguës lymphoblastiques B de l'enfant réfractaire ou en rechute, dans le cadre du projet HyperRAG mené sous la direction du docteur Charline Miot, pédiatre au

CHU d'Angers spécialisée en oncologie et immunologie pédiatrique.

Pour Soleil Afelt, le financement de ce poste de jeune chercheur est une première. C'est un engagement financier de 61 000 € pour une durée de trois ans. Un montant significatif pour notre association qui entend pleinement s'investir dans la recherche en oncologie pédiatrique. Un domaine délaissé par les grands laboratoires de recherche du fait du nombre d'enfants concernés et de la soixantaine de cancers différents, dont la grande majorité spécifiques, qui touchent les enfants, adolescents et jeunes adultes.

Les cancers de l'enfant



Les leucémies aiguës lymphoblastiques B, cibles des recherches

• Par Charline Miot, pédiatre spécialisée en oncologie et immunologie pédiatrique et chercheuse au laboratoire d'immunologie de l'Inserm à Angers

La leucémie aiguë lymphoblastique (LAL) est le cancer le plus fréquent chez l'enfant. Malgré une amélioration significative de la survie globale au cours des dernières décennies, des formes réfractaires et des rechutes surviennent encore chez 10 à 20 % des patients et constituent un défi thérapeutique majeur.

Les projets de recherche du laboratoire CRCI2NA Inserm U1307 / Equipe 4 visent tout particulièrement à mieux comprendre les leucémies aiguës lymphoblastiques B (LAL-B) de l'enfant lorsqu'elles rechutent ou résistent aux traitements, et à identifier des marqueurs immunitaires permettant de mieux évaluer le risque d'infection bactérienne sévère, notamment pendant les périodes de fragilité induites par la chimiothérapie. Les travaux menés au sein du laboratoire cherchent à mieux comprendre ces situations afin d'identifier plus tôt les enfants les plus à risque et, à terme, d'ouvrir de nouvelles pistes de traitement.

Deux mécanismes immunitaires étudiés

Le premier projet LABMI étudie le système immunitaire

des enfants atteints de LAL-B en rechute. Il compare le profil immunologique de ces enfants au moment de la rechute à celui d'enfants en rémission. L'objectif est de déterminer s'il existe une signature immunitaire particulière associée à la rechute. Les analyses ont permis d'identifier un nouveau sous-type de lymphocytes observé uniquement chez les enfants en rechute. La suite de ce travail visera à mieux caractériser ces cellules et à comprendre si elles participent à la rechute et/ou si elles en sont un marqueur.

Le projet HyperRAG explore un autre mécanisme possible de résistance ou de rechute des LAL-B. Les protéines RAG jouent normalement un rôle essentiel dans le développement du système immunitaire : elles permettent aux lymphocytes de fabriquer une grande diversité de récepteurs capables de reconnaître les microbes. Pour cela, elles réalisent des coupures contrôlées de l'ADN. Cependant, lorsqu'elles sont trop exprimées dans des cellules leucémiques, elles pourraient provoquer des coupures anormales de l'ADN et favoriser des anomalies génétiques impliquées dans l'évolution de la maladie. Ce projet vise donc à préciser dans quels sous-types de LAL-B cette surexpression de RAG est présente, quelle est l'activité réelle des protéines RAG dans les cellules leucémiques, et quelles conséquences cela peut avoir sur leur agressivité.

Mieux évaluer certaines infections

Enfin, le projet ClupFEN porte sur les épisodes de fièvre survenant chez les enfants en aplasie après chimiothérapie, lorsque les globules blancs sont très diminués. Ces situations nécessitent souvent une hospitalisation urgente, car elles peuvent révéler une infection sévère. Toutefois, toutes les fièvres n'ont pas la même gravité. Nos recherches évaluent notamment la clusterine, une protéine capable de se lier à certaines molécules libérées lors des infections graves, afin de déterminer si elle pourrait aider à mieux repérer les enfants les plus à risque. L'objectif est d'améliorer l'évaluation de la gravité des infections et, à terme, d'adapter plus finement la prise en charge des enfants fébriles sous chimiothérapie pour limiter les hospitalisations et les traitements antibiotiques lourds.



Charline Miot lors de son intervention à l'assemblée générale de Soleil Afelt 2025. ©Julie Noury Soyey

La prise en charge de la douleur en oncopédiatrie

• Par le Dr Petronela Rachieru Sourisseau, responsable de la Structure Douleur-Soins Palliatifs Pédiatriques au CHU d'Angers

Quand on parle du cancer, la question de la douleur est tout de suite évoquée, encore plus quand cela touche l'enfant. Le symptôme douleur va être lié à la maladie elle-même, conduisant souvent au diagnostic, aux explorations nécessaires pour caractériser le cancer et aux thérapeutiques mises en place (chirurgie, chimiothérapie, radiothérapie etc.) Comprendre ce que vit l'enfant est essentiel, car des différences existent par rapport à l'adulte, des pièges pour les parents et les soignants. La douleur est une expérience personnelle, le patient, même enfant, reste l'expert. L'International Association for the Study of Pain (IASP) qui donne la définition de la douleur (expérience sensorielle et émotionnelle désagréable associée à une lésion tissulaire existante ou potentielle, ou décrite en termes d'une telle lésion), complète en 2020 que l'incapacité à communiquer n'exclut pas la possibilité qu'un être humain ... éprouve de la douleur, ce qui vient effacer les idées reçues type « trop petit pour avoir mal » dont la médecine s'est emparée pendant des siècles...

En mémoire

Certains enfants ont d'ores et déjà vécu des gestes potentiellement douloureux, le cancer va venir réactiver leurs souvenirs. Dès l'âge de 3-4 ans, l'enfant est capable de mettre en mots un événement vécu dans sa vie : il s'agit de la mémoire explicite. Avant cet âge et dès la naissance, les souvenirs s'entassent de façon désordonnée. Il est impossible de les évoquer spontanément (mémoire implicite) mais ils seront rapidement convoqués si certaines éléments viennent les évoquer : odeurs, couleurs, voix, musique etc. Ces deux types de mémoire vont accompagner l'enfant tout au long de la vie, les souvenirs installés précocement par la maladie grave en font évidemment partie, et les émotions négatives, le stress présents pendant le traitement vont venir ancrer encore plus ces événements désagréables dont la douleur.

La douleur est un phénomène complexe, non-linéaire, construit autour de quatre composantes : sensori-discriminative, émotionnelle, cognitive, et comportementale. Cela donne la dimension globale : le lieu où cela fait mal et comment (intensité, descriptif), les sentiments négatifs (tristesse, pleurs, peur etc.), le sens et l'interprétation que l'enfant donne à la douleur vécue, la manière dont il va demander de l'aide. L'expression de la douleur va dépendre d'un certain nombre de facteurs. Tout d'abord, l'âge et le développement cognitif chez un enfant tout venant.



Le Dr Petronela Rachieru Sourisseau est responsable de la structure Douleur-Soins au CHU d'Angers. ©Julie Noury Soyer

Jusqu'à l'âge de 2 ans, et surtout pendant les premiers mois de vie, la douleur va envahir complètement l'enfant, avec une détresse d'abord bruyante, puis silencieuse (atonie ou inertie psychomotrice si douleur prolongée).

La période 2-7 ans signe la pensée magique, les choses arrivent et peuvent s'en aller comme par magie, l'enfant croit que l'adulte sait ce qu'il pense. Jusqu'à 4 ans l'enfant vit dans l'instant présent, le monde réel et imaginaire se confond. Les gestes du soin sont perçus comme volontairement méchants, agressifs, la maladie et la douleur comme des punitions etc. Les émotions négatives sont également très présentes : peur, colère, sentiment d'abandon, culpabilité, accompagnées par des manifestations bruyantes et

énergiques, effacées si la douleur se prolonge.

A partir de l'âge de 7-8 ans, l'enfant commence à comprendre, à réfléchir de manière autonome, fait le lien entre symptôme douloureux et les causes, est intéressé par les explications, devient un vrai partenaire de soins. La peur de mourir, souvent associée au cancer, est présente. Après 11 ans, le vécu s'approche beaucoup plus de celui de l'adulte : compréhension de la maladie et de la douleur, phase d'opposition, de révolte, besoin d'autonomisation alors que le cancer le rend dépendant, phase de dépression et de perte de confiance etc.

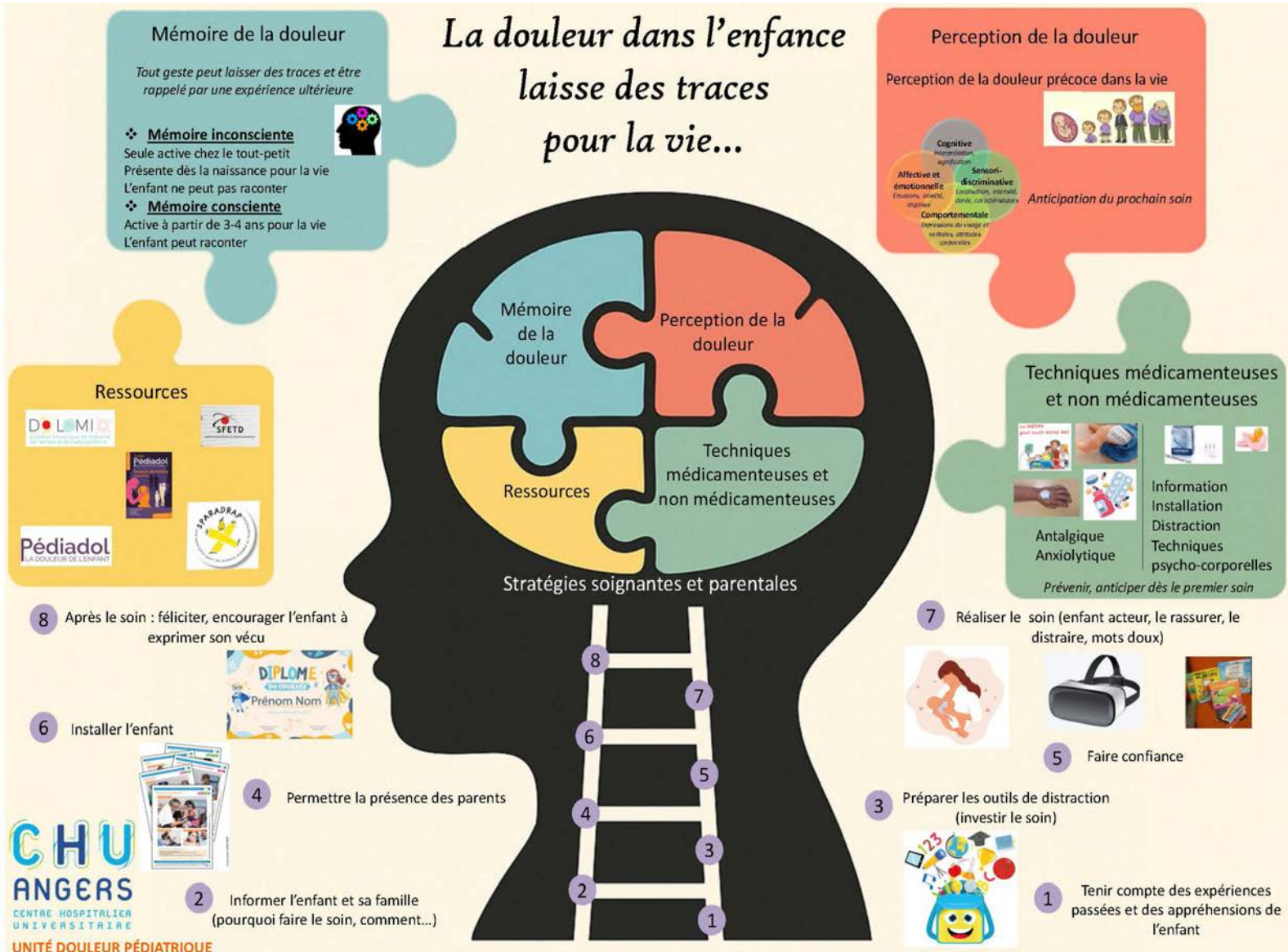
Des nombreux autres facteurs interviennent : les facteurs génétiques, le sexe, la personnalité de l'enfant, l'histoire personnelle, l'environnement socio-culturel familial et ses valeurs, les stratégies de faire face à la douleur, l'expertise professionnelle des soignants. Ils donnent à l'enfant une trajectoire de développement très singulière. L'écoute et l'observation de la gestuelle, de la mimique, de la voix et sa tonalité, des pleurs, de l'intérêt pour le monde extérieur etc. vont être essentielles. Ces paramètres sont intégrés dans des outils d'évaluation de la douleur très performants et reproductibles, permettant d'être le plus proche possible du ressenti de l'enfant et de transmettre les bonnes informations aux autres professionnels. L'autoévaluation (après l'âge de 5 ans) et l'hétéroévaluation de l'enfant (avant l'âge de 5 ans, ayant un trouble de communication et/ou un déficit cognitif) sont recommandées. Les parents peuvent également apprendre à utiliser ces outils, avoir un langage commun avec les professionnels permet

de croiser les observations. L'association Sparadrap propose aux enfants, parents et professionnels une multitude d'informations, construites de façon ludique et adaptées à la compréhension (<https://www.sparadrap.org>), pour un climat de soin sûr et confortable.

Pour la Journée Mondiale de la Douleur 2025 les professionnels de l'unité Douleur Pédiatrique du CHU Angers les ont résumées dans une présentation affichée. Des multiples moyens médicamenteux pour prévenir la douleur induite par le soin sont disponibles désormais sans effets secondaires, en particulier la dépendance (fort crainte par les parents). Les techniques non-médicamenteuses complémentaires type distraction, hypnose, réalité virtuelle, toucher-massage, méditation en pleine conscience etc., sont investies par les professionnels de santé.

Au-delà des thérapeutiques comme les opioïdes bien connus depuis l'Antiquité, d'autres dérivés de synthèse ou avec des voies d'administrations plus adaptées : sous-linguale, intranasale, intraveineuse à l'aide de pompes à analgésie autocontrôlée (PCA) ou intrathécale (PIT) existent. La meilleure connaissance des mécanismes de la douleur, des molécules intervenant dans sa régulation, ont ouvert la voie d'utilisation, y compris chez l'enfant, des médicaments moins classiques comme les antiépileptiques, neuroleptiques, antidépresseurs etc.

Les quatre objectifs actuels établis mondialement en 2021 (Lancet Child & Adolescent Health Commission) visent à rendre la douleur importante, compréhensible, visible et maîtrisable. Les professionnels vont continuer à s'y atteler.



Petits patients, grandes conversations

Soleil Afelt a décidé de soutenir financièrement les sixièmes rencontres nationales de soins palliatifs pédiatriques qui se déroulent à Angers les 15 et 16 octobre 2026. Le thème retenu : la communication en soins palliatifs pédiatriques.

Si la communication est devenue ces dernières années une pierre angulaire des compétences attendues chez les professionnels de santé, c'est parce qu'elle promet au patient de rester acteur de son parcours et de bénéficier d'une meilleure qualité de soins.

En soins palliatifs pédiatriques, elle est un outil essentiel de la discipline. Mais pourquoi l'attention portée à ce qui pourrait paraître une simple modalité est-elle si importante ? Quels enjeux sont ainsi révélés ? En quoi la proximité avec la mort, par essence incommunicable, rend-elle la communication en soins palliatifs pédiatriques si particulière ?

Ce sont ces questions qui sont posées lors de cette sixième biennale de la société française de soins palliatifs pédiatriques qui se dérouleront au centre des congrès d'Angers les 15 et 16 octobre.

Paroles ajustées et silences nécessaires

Entre dialogue avec les parents et information médicale, entre enfants qui ne parlent pas et adolescents qui s'expriment parfois fort, entre moments de solitude des professionnels et réunions d'échanges en équipe pluridisciplinaire, les participants réfléchiront à pourquoi et comment cet outil devient une pratique, une pratique éthique. Et interrogeront les spécificités qu'elle engendre selon le lieu de prise en charge : domicile, hôpital, établissement médico-social etc. « Nous interrogerons le temps qu'elle prend, le processus dynamique qu'elle engage, la créativité qu'elle permet. Nous interrogerons les biais qui configurent notre façon de communiquer. Nous interrogerons l'acharnement des soignants que nous sommes « à causer » en écho aux limites du discours scientifique. Car si la communi-

cation est essentielle pour des soins palliatifs pédiatriques de qualité, elle ne peut prétendre à la réduction de la souffrance, ou celle de ses manifestations parfois violentes, face à la mort prochaine d'un enfant », soulignent les organisateurs de ces rencontres.

Pendant deux jours, à Angers, professionnels du milieu sanitaire, libéral ou médico-social, infirmières, kinésithérapeutes, médecins, psychologues, ergothérapeutes... mettront donc l'accent sur ces paroles ajustées et ces silences nécessaires qui remettent indéniablement l'enfant gravement malade et sa famille au cœur du soin palliatif.



ANGERS – CENTRE DE CONGRÈS 15 & 16/10 2026

6ÈMES RENCONTRES BIENNALES

DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE SOINS PALLIATIFS PÉDIATRIQUES

« PETITS PATIENTS, GRANDES CONVERSATIONS »

COMMUNIQUER EN SOINS PALLIATIFS PÉDIATRIQUES

CHU ANGERS
CENTRE HOSPITALIER UNIVERSITAIRE

Société française de Soins Palliatifs Pédiatriques

CFPS
CENTRE DE FORMATION DES PROFESSIONNELS DE SANTÉ
CHU ANGERS

Elles, ils ont mouillé le maillot pour Soleil Afelt

Loire Z'elles : quatre femmes dans le vent

Après le Sénégal en 2025, le quatuor de Loire Z'elles a mis le cap sur Belle-Ile. Leur objectif : boucler le tour de l'île, près de 80 km, en deux jours. Avec toujours le même état d'esprit : pimenter leur défi sportif de moments de partage et de solidarité. Après avoir distribué des matériels scolaires dans les villages situés sur le parcours de la Sénégazelle l'an dernier, Céline Demonchy, Marie-Jeanne Denis, Aurélie Rocher et Céline Voleau ont endossé la cause de Soleil Afelt en 2026 sur le Trail du Granit, le chemin côtier de Belle-Ile, et lors de nombreuses animations et ventes de produits « labellisés » comme une série limitée de bières spécialement mise en bouteilles par une brasserie locale. Clin d'œil sportif, les foulées des Loire Zelles ont croisé à Belle-île celles des Run4Layon venus s'entraîner avant leur grande randonnée corse. Au final, les quatre filles dans le vent ont atteint leur objectif : parcourir collectivement 1 000 km « pour tous ces loulous qui, comme elles le disent, ont besoin d'aide dans l'épreuve qu'ils traversent ».



Les 4 du T24

Ils l'ont fait. Mathéo Chorin, étudiant en pharmacie à Angers, et ses 3 mousquetaires ont relevé le défi du T24 de Carentec (Finistère), un triathlon de 24 heures en relais par équipe. Sous les couleurs de Soleil Afelt, ils ont parcouru fin juin : 13 km de natation, 336 km de vélo avec plus de 3500 m de dénivelé positif au total, 102 km de course à pied et 1500 m de dénivelé positif. Ont absorbé : des litres et des litres d'eau, une quantité astronomique de nourriture... Sans blessure, ni crevaisson. Sans s'assoupir longuement. Avec une dizaine de massages pour se détendre. Pour leur plus grande satisfaction, ils terminent à une place plus qu'honorable pour leur première participation, à la vingt-cinquième place sur soixante-et-onze équipes engagées. Merci à ces 4 Mousquetri comme ils s'étaient dénommés, d'avoir pleinement incarné les valeurs d'endurance et de solidarité de Soleil Afelt



L'équipée corse des Run4Layon

Habités des surfaces planes des pelouses de football, les Run4Layon ont découvert un autre terrain beaucoup plus pentu sur le sentier de grande randonnée corse, le GR 20. 12 000 m de dénivelé positif pour 180 km : une aventure à la dimension de leur défi. Dès l'origine, les quatre coéquipiers Antoine, Baptiste, Hugo, Maxence, avaient souhaité tutoyer les sommets afin de venir en aide aux enfants malades du cancer. Dans le sillage de leur équipée, ils ont reversé 85 % des fonds collectés à Soleil Afelt. Mission largement accomplie tant au plan sportif que solidaire. Dans leurs sacs, ils avaient emporté une mascotte au visage solaire, Sunny, qui pourrait bien faire le bonheur d'enfants prochainement.



Bonnes pâtes

Elles se sont démenées pendant deux ans pour Soleil Afelt. Océane Chelers, Shelsy Girardeau, Louise Grimaud, Chaimaa El Hout et Zoé Pineau ont été les porte-parole de Soleil Afelt auprès de leurs camarades, des enseignants et de toute la communauté du lycée La Providence à Cholet. Toutes et tous ont pu échanger pendant une matinée avec Marie Jan Chauvin et Vincent Charbonnier sur le projet de Soleil Afelt et ses actions. Le point d'orgue de cette mobilisation : la possibilité donnée de déguster au self du lycée une « assiette de pâtes » vendue au profit de Soleil Afelt.



Septembre en Or fait des émules

Septembre en Or se fait progressivement une place au calendrier des campagnes de sensibilisation sanitaire. Les entreprises et collectivités sont invitées à se l'approprier.

On ne change pas un partenariat qui gagne. Après les bons échos et le succès rencontrés en 2025, Soleil Afelt a décidé de reconduire la collecte organisée dans les magasins U du Maine-et-Loire. La mobilisation a lieu le samedi 5 septembre et le dimanche 7 septembre pour les supermarchés ouverts ce jour-là. Les bénévoles de Soleil Afelt seront présents dans les magasins pour parler des cancers de l'enfant, présenter les actions de l'association. En 2025, la professeure Isabelle Pellier avait donné de son temps, ainsi que des membres de son équipe, pour échanger à bâtons rompus avec les clients. Des membres d'autres associations comme Leucémie Espoir 49 étaient aussi à nos côtés. Le principe de cette collecte est simple : chaque client pourra volontairement verser 1, 2 ou 5 euros à Soleil Afelt à son passage en caisse en indiquant son choix à l'hôtesse. Les magasins U doubleront la mise de chaque don, dans la limite de 10 000 € sur l'ensemble du département. Toutes les sommes collectées seront intégralement reversées à notre association. Après la recherche sur les cancers de l'enfant en 2025, l'argent collecté servira au lancement de l'équithérapie pour les enfants de plus de 5 ans, après cancer (voir page 17).

Une chaîne lumineuse

Septembre en Or est dédié aux cancers de l'enfant. Ce mouvement a été lancé en 2012 aux Etats-Unis sous l'impulsion de Barack Obama. Il a progressivement essaimé en Europe. En France, cette campagne de sensibilisation a tour à tour été relayée par l'Institut Gustave Roussy, l'Unapele (Union des associations de parents d'enfants atteints de cancer ou leucémie) et la SFCE (Société française des cancers de l'enfant). L'idée de départ était de mettre en lumière la lutte contre les cancers de l'enfant en éclairant en or des immeubles et des monuments publics. En 2026, de nombreuses grandes villes comme Angers se sont engagées à braquer des projecteurs dorés sur la façade de bâtiments publics. De plus petites communes se joignent au mouvement. A l'image de la commune de Roëzé-sur-Sarthe qui participera pour la première fois à cette chaîne lumineuse et solidaire.

Un signe distinctif doré

Les objectifs de Septembre en Or restent les mêmes. Il s'agit de soutenir les recherches en oncologie pédiatrique, les actions menées par les associations auprès des enfants, des adolescents et jeunes adultes dans les services d'onco-pédiatrie, et la coopération avec les pays moins dotés sur le plan médical afin que « tout enfant, quel que soit le pays où il vit, ait les mêmes chances de guérison ».

Le ruban doré reste le symbole de Septembre en Or. Il est de plus en plus partagé par des entreprises, des collectivités, au quotidien par des salariés et des employés. Comme ceux du Crédit Mutuel Anjou qui le porteront tout au long du mois en solidarité avec les enfants, ados et jeunes adultes hospitalisés en service oncopédiatrique et leurs familles.

Si vous aussi, entreprises, collectivités, associations, vous souhaitez vous associer à Septembre en Or et porter des

rubans dorés, n'hésitez à prendre contact avec Soleil Afelt. Nous pouvons vous les fournir.



Retour sur la collecte dans les magasins U de 2025. Avec Betty Lambert à Beupréau. Bruno Bioteau avec le gérant très impliqué du Super U de Bécon-les-Granits.

Demandez le programme

Le programme de Septembre en Or s'enrichit en 2026 de nouvelles animations dans le Maine-et-Loire, la Sarthe et la Loire-Atlantique.

Dimanche 30 août

- Martigné, place du château villages en fête, Foire aux moules, avec l'association Loisirs et Animations Martigny-Briand.

Mercredi 2 septembre

- Angers, CHU, tours de magie de Mehdi Ouazzani dans le hall de Robert-Debré, au chevet des enfants et salle Perlipopet'.

Samedi 5 septembre

- Collecte dans les magasins U du Maine-et-Loire.
- Roëzé-sur-Sarthe, participation à la journée des associations.

Dimanche 6 septembre

- Thouarcé, 9h, randonnée avec Run4Layon.

Mercredi 9 septembre

- Angers, CHU, jeux en bois de Ludo Ludam dans le hall de Robert-Debré et dans les couloirs des unités oncopédiatrique et neuropédiatrique.

Samedi 12 septembre

- Brest, quarante-et-unième anniver-

saire de l'association A Chacun son Cap organisatrice de séjours de voile.

Dimanche 13 septembre

- Avrillé, gymnase Marie-paradis, Bougeons pour Septembre en Or, course et marche solidaires.

- Bouguenais, Loire-Atlantique, vide-grenier de la Matrasserie.

Mercredi 16 septembre

- Angers, CHU, sculptures sur ballon d'Orélie Baloon, dans le hall de Robert-Debré et salle Perlipopet'.

Vendredi 18 septembre

- Ligné, Loire-Atlantique, 18h, concert et bar éphémère avec LoireZ'elles.

Samedi 19 et dimanche 20 septembre

- Marcé, aérodrome, stand et baptêmes de l'air avec l'Aéro Club de l'Ouest lors des Journées du patrimoine.

Mardi 22 septembre

- Angers, CHU, Le Royaume des briques (Lego) d'Ilse Vaesen en salle Perlipopet'.

Mercredi 23 septembre

- Angers, 10h-13h30, Istom, stand et vente de rubans dorés.
- Angers, CHU, atelier de fabrication de bracelets.

Jeudi 24 septembre

- Le Mans, Chapelle de l'Oratoire, 18h30, soirée d'échanges et de témoignages

Septembre en Or, mois de sensibilisation aux cancers pédiatriques.

UNE SOIRÉE EN OR POUR DES ENFANTS EN OR

Une soirée d'échanges et de témoignages en soutien aux enfants et à leurs familles.
Avec la présence musicale de Lola Bai, chanteuse mancelle.



JEUDI 24 SEPTEMBRE 2026
CHAPELLE DE L'ORATOIRE, 72 000 LE MANS
Événement gratuit / À partir de 18h30.



en soutien aux enfants et à leurs familles, avec la participation de la chanteuse mancelle Lola Bai.

Samedi 26 septembre

- Roëzé-sur-Sarthe, marche solidaire et éclairage de la mairie.
- Arnage (Sarthe), stand d'information au Super U.

Mercredi 30 septembre

- Angers, CHU, atelier bien-être par des étudiantes en esthétique.

Antoine Sainte-Rose raconte le combat de son fils contre une leucémie

C'est un témoignage rare. Celui d'un papa sur le combat de son fils Mattéo atteint d'une leucémie, de toute une famille face à la maladie. Un récit d'une grande sincérité sur l'annonce et l'évolution de cette maladie, sur les séjours à l'hôpital, sur la mobilisation de parents, d'amis, sur le quotidien chamboulé de toute une famille. Antoine Sainte-Rose tenait à écrire ce livre « pour ne pas laisser ce combat disparaître dans le silence ».

D'une grande sensibilité, ce livre auto-édité intitulé Mon Guerrier rend hommage à « toutes celles et tous ceux qui chaque jour se battent pour les enfants et leurs familles ». En particulier aux bénévoles incroyables de Soleil Afelt qui « chacun à leur manière ont adouci des moments qui ne l'étaient pas ». « A travers ce témoignage, nous espérons offrir du réconfort aux familles, et sensibiliser à l'importance de l'entraide et du soutien », souligne Antoine Sainte-Rose.

Ce livre est en vente sur le site monguerrier.fr et dans des magasins du Maine-et-Loire et de Vendée au prix de 10 €. Antoine et Mélanie Sainte-Rose ont décidé de reverser 1 € sur chaque livre vendu à Soleil Afelt, « pour que d'autres familles puissent, elles aussi, respirer un peu mieux au milieu de la tempête ». Une grande leçon de solidarité. Et d'espoir. En rémission, Mattéo va bientôt refouler les pelouses des terrains de football.

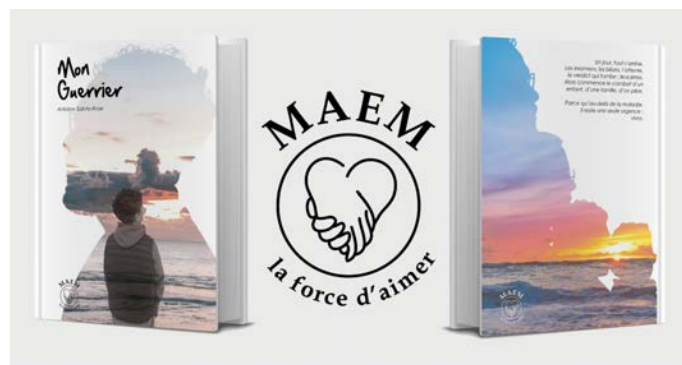
Antoine Sainte-Rose participera à une soirée en septembre au cours de laquelle seront lus des extraits de son livre. L'occasion d'échanger avec les personnes présentes dans la salle de la Sadel, rue Vaucanson à Angers.

Mon Guerrier

Antoine Sainte-Rose

Edition MAEM La Force d'aimer

www.monguerrier.fr



PORTFOLIO

Nouvelle brassée de dessins pour la Fondation L'Adresse

Plus de 7 500 dessins ont été collectés dans les écoles du Maine-et-Loire et ...du sud de la Sarthe. Pour chacun, la fondation L'Adresse reverse 1 € pour aider les parents à être hébergés auprès de leur enfant malade, notamment dans la région parisienne. Le Maine-et-Loire et la Sarthe restent largement en tête de ce concours placé sous le thème de l'habitat cette année.



Bingo pour Solitech

C'est dans une ambiance survoltée que s'est déroulé le loto solidaire de Solitech, l'association d'étudiants de l'école Polytech le 10 décembre 2025. Pour l'occasion, l'amphi de Belle-Beille avait été transformé en grande salle de jeux. Des petites pâtes en forme de coquilles remplaçaient les jetons traditionnels. Les bénéfices de cette soirée - 1 600 € - ont été reversés à Soleil Afelt.

Deux tombolas solidaires sur des campus angevins

C'était un 1er avril. Mais la promesse faite pour la tombola organisée par un groupe d'étudiant.e.s en première année de GEA (Gestion des entreprises et des administrations) à l'IUT de Belle Beille n'était pas un canular. Toutes celles et tous ceux qui ont joué, ont gagné un lot, en dégustant une crêpe maison pour les plus gourmands. Cette tombola 100 % gagnante a remporté un franc succès et permis de faire connaître Soleil Afelt qui avait été choisie pour être le bénéficiaire de cette journée ludique et solidaire. Ce même état d'esprit a animé l'association Human and Co sur le campus de l'Université catholique de l'Ouest (UCO), avec toujours pour objectif de soutenir Soleil Afelt tout en comblant les plus chanceux.



Le bon tempo de la Fête de la musique

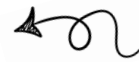
Le duo des Brother Kawa a animé en rythme et avec humour la Fête de la musique 2026. Avec leur drôle de véhicule électrique à mille temps, ils ont déambulé dans le hall d'accueil de Robert-Debré puis dans les couloirs du bâtiment de pédiatrie au CHU d'Angers, suscitant enthousiasme et applaudissements sur leur passage. Une manière enjouée de redonner le sourire aux enfants hospitalisés et à leurs familles et proches le temps de cette parenthèse musicale financée par Soleil Afelt.



Un défilé haut en fleurs pour Septembre en Or

Les apprentis en BP Fleuriste du centre de formation IA (l'intelligence apprenante) de Nantes réalisent régulièrement des défilés artistiques. A cette occasion, ils donnent libre cours à leur créativité pour confectionner des robes florales, des parures et des compositions sculpturales sous la direction de leurs formatrices Adélaïde Gaudin, Lucie Perrier, et Élodie Muros-Lerouzie.

En octobre 2025, les élèves de deuxième année ont parachevé un parcours ébauché l'année précédente au côté de Soleil Afelt par un défilé sur le thème du ruban doré symbole de la mobilisation sur les cancers de l'enfant. Les accessoires floraux réalisés par les fleuristes ont mis en lumière ce message de solidarité et d'espoir, leur engagement tout au long de ce projet. Le défilé s'est déroulé dans les locaux du centre IA à Nantes, sous les regards admiratifs des apprentis et enseignants présents.



Des instants de bonheur chocolatés

Luc Poisson reste fidèle à Soleil Afelt. Le cofondateur d'Artisan Passionné aux Ponts-de-Cé est intervenu bénévolement par deux fois pour initier enfants et ados hospitalisés en pédiatrie aux secrets de la fabrication des chocolats quelques jours avant Noël et Pâques. Après des explications sur les cabosses et fèves de cacao, le concassage, le broyage, la torréfaction et le conchage, les apprentis chocolatiers ont pu concocter leur propre création avant de déguster. Succès garanti.



Mehdi l'enchanteur

Comme par magie, lorsqu'il entre dans les chambres d'enfants hospitalisés, leur visage change, s'éclaire, s'interroge. Savoir quels tours va leur jouer Mehdi aujourd'hui ?

Mehdi Ouazzani intervient depuis un an en oncopédiatrie et dans d'autres services de pédiatrie au CHU d'Angers, « cornaqué » par les Ladies de Thouars, sa ville de naissance. Le magicien vit de sa passion d'enfance depuis quinze ans. Après de premiers tours dans la cour d'école et devant sa prof de maths, il s'est produit dans les fêtes de village, sur scène quelquefois avec son épouse comédienne, aujourd'hui aussi bien dans une guinguette en Vendée que dans une usine auprès des ouvriers. Une « magie de proximité » qui jalonne certaines balades historiques comme à Loudun cet été ou à Saumur cet automne.

Guéri d'un lymphome agressif

Mehdi Ouazzani officie depuis dix ans dans les hôpitaux, à Poitiers et Limoges, en pédopsychiatrie pour commencer, à Niort et à Bressuire où ses tours accompagnent les soins des infirmières avec leur accord.

Mehdi connaît bien le monde hospitalier pour l'avoir côtoyé. Il a été pris en charge à l'âge de 18 ans pendant six mois pour le traitement d'un lymphome particulièrement agressif, dont il est guéri aujourd'hui. Père de deux enfants de treize et six ans, il entend transfuser sa passion de vivre à celles et ceux qui succombent à ses tours de magie. Il lui

arrive parfois de laisser des accessoires pour que les enfants les apprivoisent après sa venue.

Sa panoplie est large. Il a développé des tours pour des handicapés, pour des aveugles. Il a même à son répertoire de chef cuisinier à ses heures des recettes secrètes, comme celle de tranches d'avocat légèrement grillées, toastées. Une sorte de prestidigitation culinaire toute simple.



Le Ladies Circle de Thouars contribue au financement des interventions magiques de Mehdi Ouazzani à Angers depuis l'origine, au chevet de l'enfant et collectivement en salle.

Des Bulles d'air pour les familles

Notre association a pour but et pour action, depuis plus de quarante ans, d'aider et de soutenir les familles dont un enfant est atteint d'une forme de cancer (leucémie ou tumeur) et soigné au service d'oncologie pédiatrique du CHU d'Angers.

Par notre proximité avec les familles éprouvées, et du fait que nombre de membres ou bénévoles ont été confrontés, de près ou de loin, à cette situation, nous savons que lorsqu'un enfant est gravement malade, c'est la vie de toute la famille qui est perturbée et bousculée, et en particulier la vie des parents et des frères et sœurs quand il y en a.

L'agenda familial est sans cesse bousculé ou remis en cause car les soins et les examens du petit malade passent avant tout ; du coup, il est difficile d'organiser des loisirs ou des vacances en famille qui seraient pourtant si utiles et si précieuses, sans compter que les parents n'ont pas forcément la disponibilité d'esprit ou l'énergie (et parfois les moyens) de s'en occuper.

Nous avons donc pensé offrir (sous le vocable « bulles d'air ») aux familles qui le souhaitent un temps de « respiration » ensemble, un temps de détente où la maladie ne soit plus au centre de la vie de tous.

Après réflexion et recherches, nous offrons, dès cette année 2026, deux possibilités :

- soit une journée pour toute la famille au parc Terra Botanica,
- soit une nuit en lodge, au contact des animaux et deux jours dans le site au parc zoologique de La Boissière du Doré.

Merci à ces deux structures qui facilitent notre projet, et particulièrement au parc zoologique où nous (et les familles) avons reçu un excellent accueil. Une première famille a fait un séjour début août : arrivée le premier jour à 10 heures, lodge disponible à 17 heures, face à la plaine des rhinocéros ou des girafes, repas servi au lodge et le lendemain, possibilité de rester dans le parc jusqu'à la fermeture à 18 heures. Le zoo offre même à l'enfant un « instant privilégié » où il s'occupe d'un animal avec un soigneur.

Nous allons chercher d'autres possibilités dans l'avenir, mais d'ores et déjà vous pouvez nous contacter pour l'un ou l'autre de ces moments de détente en famille au milieu d'une vie si difficile matériellement et moralement.



Une première famille a séjourné dans un lodge du parc zoologique de La Boissière du Doré début août.

Quand les animaux entrent à l'hôpital

• Par Mélanie Hippocrate,

chargée de mission à l'unité d'Hémo-Onco-Immunologie Pédiatrique

Depuis 2019, l'unité d'hémo-onco-immunologie pédiatrique du CHU d'Angers accueille, deux matinées par semaine, des visiteurs un peu particuliers : un chien ou des petits rongeurs, soigneusement préparés pour rencontrer les enfants hospitalisés. Grâce au soutien de Soleil AFELT et au savoir-faire de Sophie Chapeleau, intervenante en médiation animale (« Des Museaux pour des Maux »), ces moments sont devenus de véritables parenthèses de douceur au cœur du parcours de soins des jeunes patients.

Une bulle hors du temps

Les séances se vivent principalement en chambre, mais peuvent avoir lieu dans la salle d'activité physique adaptée de l'unité. Elles s'adaptent à leur état du moment : 15 minutes pour un enfant fatigué, un peu plus longues lorsqu'il s'agit d'accompagner un soin délicat. Parfois, les petits patients préfèrent être seuls ; d'autres souhaitent partager ce moment avec un parent, un frère ou une sœur. L'important est que la rencontre reste libre, spontanée, et toujours respectueuse du rythme de l'enfant — et de l'animal.

Avant toute intervention, l'équipe soignante, l'éducatrice spécialisée et l'intervenante échangent pour définir le déroulé des visites. Côté hygiène, rien n'est laissé au hasard : animaux suivis par un vétérinaire, espaces protégés, lavage des mains, matériel dédié. La médiation animale en milieu hospitalier ne s'improvise pas !

Un compagnon qui apaise, rassure et redonne le sourire

La magie opère souvent en quelques secondes. L'animal attire l'attention, détourne de la douleur ou de l'angoisse, invite à la caresse et à la confiance. Il ne pose pas de questions, ne juge pas, ne parle pas trop : il est là, simplement, et c'est souvent suffisant pour apaiser un enfant en plein traitement. Certains retrouvent le sourire ; d'autres se mettent à raconter, observer, jouer. Pour les familles aussi, ces instants sont précieux : un moment où le soin s'efface un peu, où l'on peut respirer autrement.

Ce programme fonctionne grâce à l'implication de tous : professionnels de l'unité, hygiénistes, direction du CHU, associations partenaires. Chacun a contribué à bâtir un cadre sécurisé permettant d'accueillir ces animaux en toute sérénité. Une fois par an, les porteurs du projet se réunissent pour ajuster, évaluer, imaginer la suite. Car ce



Sophie Chapeleau de l'association *Des museaux pour des maux* intervient les lundis et jeudis matin auprès des enfants avec ses chiens.

©Julie Noury Soyer

dispositif est vivant, tout comme les liens qu'il crée.

Une aventure collective

L'évaluation est qualitative, et les effets sont visibles : moins d'anxiété, davantage d'expression émotionnelle en facilitant la verbalisation et la communication, une amélioration du vécu de l'enfant et de ses parents concernant son hospitalisation, une distraction et du réconfort lors des soins, un encouragement au mouvement, une plus grande disposition à venir à l'hôpital et beaucoup de sourires. Pour ces enfants qui traversent des moments difficiles, la présence d'un chien ou d'un lapin devient parfois un repère essentiel, un soutien inattendu mais profondément bénéfique.

Bilan Médiation Animale 2025



Les remerciements de parents d'une patiente :

« Un immense merci pour votre présence et votre bienveillance tout au long des hospitalisations de J. Votre accompagnement ainsi que celui de Tchaï et Chatouille, a apporté tant de douceur et de réconfort dans cette période difficile. Ces moments de médiation animale ont été de véritables parenthèses de sérénité où l'on pouvait, le temps d'un instant, oublier la maladie et simplement retrouver le sourire. »

La Maison du Figuier renoue avec sa vocation d'origine

La Maison du Figuier héberge plus de familles d'enfants hospitalisés au CHU d'Angers, originaires des Pays de la Loire, à un tarif réduit.

• Par Christiane Lelièvre, présidente de l'AGMF

L'année 2025 est très satisfaisante pour les bénévoles qui œuvrent à la Maison du Figuier et sont à l'écoute pour répondre aux besoins des familles. Quelques statistiques l'attestent.

- L'activité en constante augmentation : 2990 nuitées soit 460 nuitées de plus qu'en 2024 et un taux d'occupation de 74 %. Ce regain d'activité s'explique en partie par la fermeture du Logis Ozanam pour travaux.

- En conformité avec l'objectif initial de la Maison du Figuier qui est d'accueillir des familles d'enfants hospitalisés : 82 % de familles de services enfants ou adolescents en 2025 (68 % en 2024) et 18 % de familles de personnes hospitalisées en services adultes (32% en 2024).

- Origine des familles accueillies : 71 % des résidents proviennent des Pays de la Loire.

- A des tarifs plus accessibles. Davantage de familles ont bénéficié du tarif le plus faible (9 €) du fait de leurs revenus : 1231 en 2025 au lieu de 806 en 2024.

Le coup de pouce du groupe Vyv

En sus des sept chambres de la Maison du Figuier, nous avons bénéficié de la mise à disposition d'un appartement par le groupe VYV à partir du mois de novembre. Nous y avons installé une famille avec 2 enfants dont l'un hospitalisé pour une rééducation longue au centre Les Capucins. La famille a pu ainsi s'y retrouver le week-end, ce qui a contribué à la guérison de l'enfant.

Un accord a été passé avec les Capucins pour héberger des familles qui habitent souvent très loin et dont l'enfant est en ambulatoire pour suivre un stage « Team and Co ». Il s'agit d'un stage de rééducation pour des enfants en situation de handicap.

Des bénévoles très actifs

Grâce aux bénévoles et à leurs compétences des actions ont pu être menées. Le site internet de la Maison du Figuier a été sécurisé et rendu attractif. Des travaux ont été réalisés dans les salles de bain avec le changement de parois de douche. Des travaux de peinture ont été effectués dans l'escalier.



Annie Livenais, l'une des bénévoles de permanence à la Maison du Figuier. Ouverte tous les jours de l'année, elle fonctionne uniquement avec des bénévoles.

Un atelier très Doué

C'est un rituel bien ancré. Tous les lundis après-midi, une vingtaine de bénévoles se retrouvent dans une salle à proximité des arènes de Doué-la-Fontaine pour fabriquer des objets vendus au profit de Soleil Afelt. Leur créativité est sans borne. Bijoux, bracelets, boucles d'oreilles, colliers, bouquets de fleurs en papier journal, chouchous, coussins, maniques et charlottes, marques-page, porte-clef et porte-monnaie, trousses et doudous, des sacs de toute nature (réversible, cabas, à couture, à pain, à main, à ordinateurs). Les produits les plus vendus restent les maisons de souris-fées créées par Dominique Cartron-Launay, et des sacs confectionnés à partir d'emballage de café. Pour la première fois, en 2026, ces créations ont suscité l'engouement des festivaliers du Hellfest et des clients d'une boutique de la Plaine-sur-Mer (44). Rendez-vous est donnée pour le marché de Noël dans les arènes de Doué.



Les bienfaits de l'équithérapie

Des séances d'équithérapie sont proposées aux enfants de plus de cinq ans après le traitement de leur cancer. Soleil Afelt est partenaire de ce nouveau programme.

• Par Stéphanie Proust, oncologue, cavalière et équithérapeute



« L'équithérapie est un soin prenant en charge les personnes dans leur globalité et leur singularité. Les séances d'équithérapie peuvent contribuer à une amélioration du bien être des jeunes patients et à une meilleure estime de soi et confiance en soi dans cette période post thérapeutique difficile qui peut entraîner de la fatigue, des séquelles parfois majeures », explique Stéphanie Proust, médecin à l'unité d'oncopédiatrie du CHU d'Angers et équithérapeute.

Pourquoi l'équithérapie ?

« La survenue d'un cancer nécessite une prise en charge spécifique et adaptée pendant et après la maladie. A l'issue des traitements intensifs (chirurgie, chimiothérapie et/ ou radiothérapie), il existe souvent des retentissements physiques et/ou psychologiques, des séquelles à court, moyen ou long terme y compris si la rémission et la guérison surviennent. Quelles que soient les séquelles, visibles ou non, il est essentiel de proposer une réhabilitation physique et psychique après les traitements afin que les enfants, adolescents et jeunes adultes puissent bénéficier ensuite de la meilleure qualité de vie possible. La relation avec les animaux et les chevaux en particulier peut permettre des moments de détente en milieu naturel, hors des murs hospitaliers, une ouverture vers l'extérieur », poursuit S. Proust.

Quels objectifs ?

« Le bien-être des bénéficiaires de ce projet est au cœur des préoccupations mais il ne s'arrête pas aux bénéficiaires. Une amélioration dans la relation aux autres et un impact pour les familles au sens large sont recherchés dans la mesure où les séances d'équithérapie ont pour objectif d'améliorer la qualité de vie de patients souffrant de difficultés physiques,

psychiques et/ou sociales, permanentes ou temporaireS. Les soins s'inscrivent dans une démarche volontaire de la part des patients, sans attendre de performances, une démarche de bien-être », souligne S. Proust.

Avec quel cheval ?

« Le cheval est authentique dans ses relations. Il incarne la douceur et la sécurité. Par sa capacité à porter, supporter et transporter, il assure une fonction maternante et rassurante. Il peut décoder de façon très subtile et immédiate les émotions et comportements du patient permettant ensuite au thérapeute de les mettre en mots. De par sa puissance et sa taille, le cheval incarne une fonction paternante permettant l'expérience de réalité et la notion d'interdit. Les équidés (cheval ou poney) sont choisis en fonction de leur condition physique au moment des séances et par rapport aux patients (taille, poids, objectifs des séances) », précise S. Proust.

Quid du bien-être animal ?

Les équidés utilisés lors des séances vivent dans de bonnes conditions (vie au pré, en troupeau, foin et eau à volonté) et sont soumis régulièrement à des contrôles vétérinaires. De plus l'écurie où vivent les équidés est labellisée « Bien être animal » par la Fédération Française d'Equitation (FFE). Pendant les séances, l'équithérapeute est garant de la sécurité des patients et des équidés. Le cheval ou poney est remis au pré entre deux séances. Il n'y a pas d'enchaînement de deux séances de travail consécutives.

Comment ?

Par cycle de 5 séances d'équithérapie en groupe fermé (maximum 4 patients). D'une durée de 1h30 (1h pour les 5-9 ans) chacune, elles ont lieu toutes les semaines ou tous les 15 jours dans un centre équestre à Savennières. Ce programme est expérimenté pendant deux ans pour le proposer au plus grand nombre de patients et évaluer la pertinence et la faisabilité. Un bilan annuel avec retour d'expérience sera fait auprès des différents partenaires (soignants, association).

Pour quels patients ?

Ces séances s'adressent à des patients âgés de 5 à 25 ans ayant été pris en charge pour un cancer dans le service d'onco-hémato-immunologie pédiatrique du CHU d'Angers et ayant récupéré un système immunitaire compétent. »

Médecin oncopédiatre, Stéphanie Proust est équithérapeute diplômée de la Société Française d'équithérapie (SFE). Cavalière depuis plus de 20 ans, elle est détentrice d'un niveau équestre fédéral (Galop 6 dressage et savoir éthologique 1), d'un diplôme d'animateur poney bénévole et du certificat de détenteur d'équidé. Elle est aussi propriétaire d'un équidé.

Forte progression des dons en 2025

Pour la deuxième année consécutive, les dons versés à Soleil Afelt ont fortement augmenté. Ce qui permet à l'association de financer de nouvelles activités pour les enfants malades et leurs familles.

• Par Bruno Bioteau, trésorier de Soleil Afelt

L'année 2025, comme l'année 2024, a été marquée par une forte augmentation des dons versés par les entreprises et associations d'écoles et autres ayant participé à Septembre en Or. Nous avons été bénéficiaires de courses (Course solidaire du collège St Joseph de Doué la Fontaine, Trail de Bécon-les-Granits, sortie du Moto Club des Cagouilles, etc...), d'actions réalisées par les clubs services (Rotary Club de Mayet, Lions Club Val de Maine, Lions Club de Baugé et Lions Club Ronceray d'Angers), et des dissolutions d'associations (Saint-Charles de Montfaucon, Association Pour Gilles).

Activité du 1 ^{er} janvier au 31 décembre 2025			
Libellé	Année 2025	Année 2024	Variation
Produits	220 172	166 765	+53 407
Charges	227 171	131 446	+95 725
Résultat	-6 999	+35 319	-42 320

Parallèlement, les charges ont progressé en tenant compte des subventions versées (recherche oncologique, Gliocure, Institut Curie, SASAD et Asecanto au Togo). Nous avons procédé à un report de fonds dédiés sur l'exercice suivant pour la contribution auprès de l'INSERM ainsi que pour l'hôpital Sylvanus Olympio de Lomé. Le résultat final ressort déficitaire.

Bilan au 31 décembre 2025			
Libellé	31/12/2025	31/12/2024	Variation
Actifs	325 140	241 696	+83 444
Dettes	-67 534	-26 629	+40 905
Fonds dédiés	-64 699	-15 160	+49 539
Fonds propres	192 907	199 906	-6 999



© Julie Noury Soyer

Une réserve de trésorerie rassurante

Les fonds propres dont dispose l'association sont impactés par le résultat déficitaire de l'exercice.

L'association dispose toujours d'une réserve de trésorerie qui permet d'envisager sereinement l'avenir sur les prochaines années.

Des frais de fonctionnement limités

Libellé	Prévision 2026	Année 2025	Variation
Produits	185 600	220 172	-34 572
Charges	200 790	227 171	-26 381
Résultat	-15 190	-6 999	-8 191

Le budget 2026 se veut à nouveau prudent car certaines ressources 2025 ne se renouvelleront pas cette année (dissolution d'association).

De la même manière, les charges ont été ajustées pour répondre à une année de fonctionnement intégrant un doublement de contribution à la recherche avec le financement d'un chercheur doctorant en partenariat avec l'Université d'Angers, la poursuite de nos relations avec le CHU et l'hôpital Sylvanus Olympio de Lomé au Togo.

En conclusion, notre association ne fonctionne qu'avec des bénévoles et ses frais de fonctionnement sont limités à 9 % des charges globales, soit 18 390 € dans notre budget. Les heures de bénévolat et les déplacements sont valorisés mais ne font l'objet d'aucun remboursement.



Chaque année, le Lions Club de Baugé organise différentes actions et une tombola dont les gains sont reversés à Soleil Afelt. Merci au président Bertrand Jaquet (à gauche) et à Jean-Luc Girault pour leur fidélité. Remerciements tout particuliers à Régis Godefroy, promoteur et défenseur inlassable de la cause de notre association auprès des entreprises du Baugeois.

Les quatre piliers de Soleil Afelt

Fidèle à sa raison d'être, notre association cultive des liens de solidarité régionale et internationale.

• Par Vincent Charbonnier



A l'image de Maryse, les bénévoles restent les forces vives de Soleil Afelt. ©Julie Noury Soyer

En 2026, Soleil Afelt poursuit sur sa lancée. Notre projet assis sur des fondations solides repose toujours sur quatre pieds :

- l'attention portée aux enfants malades et à leurs familles,
- la sensibilisation aux cancers de l'enfant,
- le soutien à la recherche en oncologie pédiatrique,
- l'ouverture à l'international dans le cadre du jumelage avec l'hôpital Sylvanus Olympio à Lomé.

gnan le mousquetaire favori du Roi Soleil sera sur la scène du Grand Théâtre d'Angers. Ce club qui avait associé Soleil Afelt au concert de la Garde Républicaine en décembre 2024, orchestre cette création musicale des *Cuivres et percussions de l'Anjou*, au profit de Soleil Afelt. L'après-midi une séance spéciale est réservée aux enfants.

D'Angers à Lomé

Troisième pilier, le soutien à la recherche va prendre une autre dimension cette année. Soleil Afelt va financer une allocation doctorale et la rédaction d'une thèse, d'octobre 2026 à septembre 2029, en partenariat avec l'université d'Angers. Ce projet représente un montant de 61 000 € sur 3 ans pour Soleil Afelt, équivalent à l'apport de l'université. C'est un engagement majeur pour notre association.

Notre participation au jumelage entre les services d'oncologie pédiatrique d'Angers et le service pédiatrie de l'hôpital Sylvanus Olympio a pris une autre dimension depuis 2024 avec le financement de la création d'une école au sein du service togolais et la signature en 2025 d'une convention avec l'association de parents togolaise Asecanto. Nous souhaitons consolider nos liens avec le service de Jules Guédenon et Asecanto dans les prochains mois par le financement de travaux nécessaires et indispensables à l'accueil des enfants et de leurs proches.

Les enfants d'abord

Améliorer la vie quotidienne des enfants malades, hospitalisés au CHU d'Angers, et celle de leurs familles et de leurs proches, demeure notre raison d'être. En 2026, nous rajoutons des couleurs à la palette de soins de support que l'association finance avec l'art thérapie proposée aux enfants de 5 à 14 ans à raison d'une séance par semaine le vendredi après-midi. Autre activité en devenir, l'équithérapie. Ce projet qui tient à cœur de Stéphanie Proust s'inscrit dans le prolongement de la médiation animale animée par Sophie Chapeleau.

Informez sur les cancers de l'enfant

Pour mieux faire connaître les cancers de l'enfant, nous allons multiplier les rendez-vous avec le grand public. Outre la collecte dans les magasins U reconduite pour Septembre en Or, les samedi 5 et dimanche 6 septembre, nous avons été présents pour la première fois au Hellfest du 18 au 21 juin. Avec pour objectif de sensibiliser les festivaliers à la cause des cancers de l'enfant de manière dynamique.

Autre rendez-vous, mi-octobre, nous serons pour la seconde fois au Mondial du Lion. Le vendredi matin, les enfants et leurs familles pourront découvrir comme en 2025 le parcours de cross et rencontrer un cavalier de l'équipe de France. Sur notre stand, nous mettrons en lumière l'équithérapie.

Nouveau rendez-vous symbole de notre proximité avec le Lions Club Angers Val de Maine : le 27 novembre, D'Arta-

De nouveaux bénévoles et mécènes bienvenus

Vous l'aurez compris, Soleil Afelt n'entend pas rester ses quatre pieds dans le même sabot en 2026 et dans les années qui suivent. Mais pour mener à bien toutes ses actions, notre présence à l'hôpital, dans les écoles, collèges et lycées, lors de courses, trails et randonnées, nous avons besoin de nouveaux bénévoles. Pour nous aider ponctuellement ou plus régulièrement.

Ainsi que de nouveaux mécènes pour nous accompagner dans le déploiement de nos activités. J'ai bon espoir de convaincre de nouveaux partenaires de nous épauler dès cette année.

Plus que jamais en 2026, nous pouvons reprendre la devise des mousquetaires :

*Un pour tous et tous pour un
Unis contre les cancers de l'enfant.*



Le chariot des pauses-café du mercredi matin. ©Julie Noury Soyer

Un second livre blanc sur les cancers pédiatriques en préparation

L'égalité des chances d'accès aux soins est au centre des seconds états généraux du cancer des enfants, des adolescents et jeunes adultes.

Soleil Afelt a contribué à l'organisation d'une rencontre entre familles et professionnels de santé dans le cadre des seconds états généraux du cancer des enfants, adolescents et jeunes adultes, supervisé par l'Unapecl (Union nationale des associations de parents d'enfants atteints de cancer ou de leucémie). Réunion qui a permis de collecter des témoignages de parents sur leurs vécus, leurs besoins et leurs attentes et de les soumettre dans un deuxième temps à la cheffe de service de l'unité d'oncopédiatrie au CHU Angers, Isabelle Pellier.

Une stratégie nationale à définir

Parallèlement, une consultation nationale a été lancée sur une plateforme internet. Après analyse de toutes les réactions et propositions collectées, le bureau de l'Unapecl émettra des recommandations qui seront soumises à la Société française des cancers de l'enfant (SFCE), puis alimenteront un colloque et la rédaction d'un livre blanc comme lors des premiers états généraux en 2010.

Depuis, plusieurs avancées notables ont été obtenues : une meilleure reconnaissance institutionnelle, une structuration des soins, une ouverture accrue aux essais cliniques et des progrès dans l'accompagnement psychosocial. De nombreux défis persistent néanmoins : des inégalités d'accès à l'innovation, un financement insuffisant de la recherche pédiatrique, des accès différenciés aux soins de support, à l'accompagnement social, un suivi post-cancer inégal. Une stratégie nationale spécifique aux enfants, adolescents et jeunes adultes (AJA), doit être définie en tenant compte des évolutions scientifiques, médicales et sociales de ces quinze dernières années.



Un cadre d'actions

A l'issue de ces seconds états généraux, de nouvelles priorités seront établies pour garantir l'égalité des soins partout en France, développer l'accès aux traitements innovants et essais cliniques, améliorer la coordination du parcours de soins, renforcer l'accompagnement des familles, développer les soins de support pour les enfants, donner une meilleure information aux parents et aux jeunes, associer toutes les parties prenantes aux décisions, mieux organiser le retour à domicile et au quotidien, encadrer le retour à l'école et la scolarité pendant les traitements, développer un suivi à long terme des anciens patients. Un véritable programme d'action qui fera l'objet d'un nouveau livre blanc et sera soumis aux pouvoirs publics à la veille des élections présidentielle et législatives de 2027. L'ambition de l'Unapecl est de mieux positionner les cancers pédiatriques à l'agenda des politiques de santé publique.



Le développement des soins de support figure parmi les sujets abordés lors des états généraux. En photo, les interventions de Dominique Berlioz, socio-coiffeur (à gauche), et de Léonie Regnault, socio-esthéticienne (ci-dessus), dans le service d'oncopédiatrie à Angers, sont financées intégralement par Soleil Afelt. ©Julie Noury Soyer

Un festival d'ondes positives au Hellfest



Soleil Afelt était pour la première fois invité du festival Hellfest. Cinq jours de rencontres et d'échanges chaleureux.

• Par Marie Jan Chauvin, présidente déléguée de Soleil Afelt

Si la musique rassemble, c'est une formidable et dévouée chaîne humaine qui a porté Soleil Afelt au Hellfest, festival des musiques extrêmes à Clisson (Loire-Atlantique) du 17 au 21 juin. Une bien belle opportunité que de pouvoir faire connaître l'association à plus de 240 000 personnes. Notre pari : afficher nos actions, notre soutien à la cause des enfants malades. Un pari gagnant en invitant ces festivaliers venus des quatre coins du monde à réveiller leur âme d'enfant, en s'aventurant dans notre stand, dans notre Hellfest Foraine, à se mesurer au tir laser, au chamboule-tout ou au concours du décibelmètre... Le temps d'un jeu pour raconter

et sensibiliser à la cause des cancers pédiatriques. Halfest, notre dragon-mascotte a su les séduire, les captiver et les câliner bien souvent. Un pari gagné. Pour preuve, nous revenons avec une fresque support de ces nombreux messages, dessins, d'encouragements et de soutien. Un grand et chaleureux MERCI, aux personnes qui nous ont permis de vivre pleinement ce festival, à toutes et tous les bénévoles qui se sont relayés 12 heures par jour pour animer, monter et démonter le stand. Les notes de musique collectées vont nous porter pour de nouvelles actions de soutien à la cause des cancers pédiatriques.



La prise en charge des cancers de l'enfant au Togo

• Par le docteur Jules Guédenon,
chef du service de pédiatrie au CHU Sylvanus Olympio à Lomé



Jules Guédenon à l'assemblée générale de Soleil Afelt en 2026. ©Julie Noury Soyer

L'unité d'onco-hématologie pédiatrique se trouve à Lomé dans le service de pédiatrie du Centre hospitalier Universitaire Sylvanus Olympio, le plus grand centre de santé du pays avec une capacité d'accueil de 1264 lits. Le CHU emploie 1200 employés. Le nombre de consultation externe est de 145 000 patients en 2025. Le nombre d'hospitalisations est de 35 000 en 2025. Il y a eu 12 000 naissances dont la moitié par césarienne en 2025.

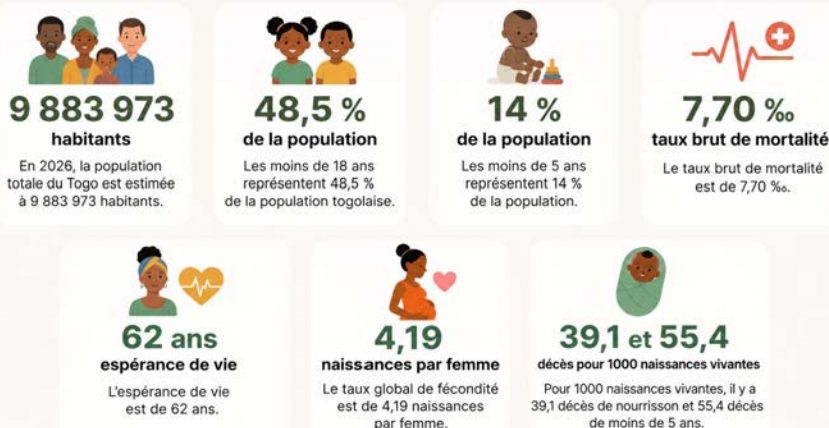
Une unité unique

L'unité d'onco-hématologie pédiatrique avait essentiellement des activités d'hématologie bénigne avant 2006. Le début des activités d'oncologie pédiatrique bien organisées se situe en 2006. C'est la seule unité de prise en charge du cancer de l'enfant au Togo. Il s'agit d'une unité pilote du Groupe Franco-Africain d'Oncologie Pédiatrique (GFAOP).

L'unité a été réhabilitée en 2012 grâce à deux associations italiennes. La salle commune a été remplacée par un bloc d'hospitalisation comportant des cabines. En 2018, après la visite du Président de la République Togolaise,

alors que l'unité avait réussi par le biais de l'association VICTOIR, des Lions Club Lomé Saphir et Lomé Kékéli à réunir la moitié de la somme nécessaire pour construire l'hôpital de jour, le Président a donné la moitié restante pour construire en 2021 l'hôpital de jour d'oncologie pédiatrique. Ainsi l'unité dispose d'un bloc d'hospitalisation de 25 lits et d'un hôpital de jour de 4 lits et 2 fauteuils.

Quelques indicateurs de santé



Un personnel médical restreint

L'unité est dirigée par un maître de conférences agrégé de pédiatrie et génétique médicale, il est oncopédiatre. Un deuxième oncopédiatre y officie, ainsi qu'un à deux médecins inscrits au Diplôme d'Études Spécialisées de pédiatrie, un à deux internes stagiaires et plusieurs externes de médecine et de pharmacie de la Faculté des Sciences de Santé de l'Université de Lomé.

Le personnel paramédical est composé de 4 infirmiers dont 2 infirmiers diplômés d'Etat et 2 infirmiers auxiliaires. Une psychologue travaille en permanence dans l'unité. Un à deux élèves infirmiers des Écoles Nationales des Auxiliaires Médicaux de Lomé, Tsévié et Kpalimé y effectuent leurs stages.

Aides à la prise en charge

L'Etat togolais a participé à la construction de l'hôpital de jour. Il apporte des aides ponctuelles pour la formation du personnel. Il a œuvré à l'amélioration du diagnostic par la réhabilitation du service d'anatomie pathologie. L'Etat par le biais du service social du CHU supporte une partie des examens complémentaires et du séjour hospitalier à hauteur de 50 % en moyenne.

Le GFAOP fournit des antimitotiques pour les principaux types de cancer traités. Il élabore des protocoles et les évalue à travers des études multicentriques. L'Association VICTOIR assure le salaire du personnel paramédical, et parfois le traitement adjuvant. Elle participe aussi à l'amélioration de l'infrastructure et du matériel. Le Jumelage Oncologie Pédiatrique Lomé Angers (JOPLA) apporte une aide transversale sur plusieurs plans. Les autres aides proviennent des associations ASECANTO, OSES et AMCC.

Un jumelage très suivi

Le Jumelage Oncologie Pédiatrique Lomé Angers (JOPLA) a été mis en place par le GFAOP. Ce projet a été matérialisé par une convention signée entre les CHU d'Angers et Sylvanus Olympio. En novembre 2017, une première visite a été effec-

tuée par l'équipe de Lomé au CHU d'Angers.

Dans le cadre du jumelage, des visites de travail sont réalisées par l'équipe du CHU Angers à Lomé une à deux fois par an depuis 2018. Des formations continues ont été suivies par les équipes de Lomé notamment en oncologie pédiatrique, en hématologie, en chirurgie pédiatrique, en anatomie pathologie et en pharmacie. Des réunions de concertation pluridisciplinaire mensuelles ont lieu par visioconférence depuis avril 2018 pour l'amélioration de la prise en charge des patients présentant des problèmes diagnostiques, thérapeutiques ou pronostiques. D'autres réunions de travail mensuelles sont consacrées à l'organisation du service et à l'amélioration globale de la question du cancer de l'enfant, toujours en visioconférence. Les questions abordées concernent l'administration, l'évolution des projets en cours et la qualité des soins.

des

Deux plans quinquennaux réussis

Un plan quinquennal de l'oncologie pédiatrique a été écrit pour la période 2019 - 2024 puis pour la période 2025 - 2029. Le jumelage a permis de débiter la prise en charge du rétinoblastome en s'impliquant dans l'organisation d'un stage au profit de l'ophtalmologue référant à l'Institut d'Ophtalmologie Tropicale d'Afrique (IOTA). Un travail important a été fait dans le domaine du diagnostic depuis la réhabilitation du service d'anatomie pathologie jusqu'à l'acquisition de nouveaux matériels en passant par la formation continue du personnel. Des médicaments de soins de support sont régulièrement donnés et un travail est en cours pour déterminer le budget du médicament dans l'unité de Lomé. Chaque année, deux étudiantes en pharmacie en fin de formation à l'Université d'Angers viennent en stage dans l'unité. Dans le domaine de la douleur, des formations continues sont organisées par visioconférence et données par l'équipe douleur soins palliatifs du CHU Angers. Pour différentes activités, la recherche de fonds est nécessaire avec le soutien du Rotary, de l'ASECANTO et de Soleil AFELT.

Le Togo en bref



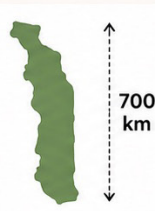
Situation

Le Togo est un pays d'Afrique de l'Ouest.



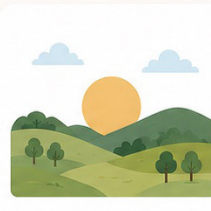
Frontières

Entre le Ghana à l'ouest, le Bénin à l'est, limité au nord par le Burkina Faso et au sud par l'océan atlantique.



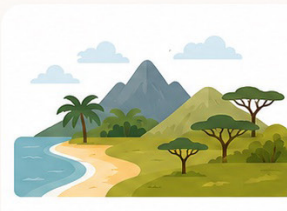
Dimensions

S'étirant sur 700 km du nord au sud avec une largeur de moins de 100 km.



Superficie

56 785 km²



Paysages

Grande diversité : côte de sable au sud, au centre des collines, des vallées et les montagnes de l'Atacora, au nord des plaines arides et de grandes savanes.



Religions

Sur le plan religieux, la population pratique diverses croyances et religions (en 2015).



32,9 %

Animisme



26,8 %

Catholicisme



18,5 %

Islam



15,6 %

Protestantisme



5,4 %

Autres formes de christianisme

Sources : Données générales 2015 – Diverses enquêtes et recensements.

Des liens de plus en plus étroits avec Asecanto

• Par le docteur Jules Guédenon,

Le partenariat entre Soleil Afelt et l'Association de Soutien aux Enfants CANcéreux du TOgo (ASECANTO) a été lancée après la venue d'une mère d'un enfant togolais hospitalisé dans le service d'oncopédiatrie à Angers. Elle avait été hébergée pendant son séjour à la maison du Figuier. Ce partenariat évolue dans le cadre du jumelage JOPLA. Asecanto bénéficie de l'expérience et du soutien de Soleil Afelt. Ainsi à chaque fête de Noël, l'AFELT aide financièrement Asecanto à acheter des jouets à tous les enfants de l'unité de Lomé. Trois membres de l'AFELT ont effectué une mission dans l'unité de Lomé en janvier 2025.

Soleil AFELT est l'un des partenaires de l'Ecole de Gilles ouverte en 2024 au sein de l'unité pédiatrie de l'hôpital de Lomé. L'AFELT finance depuis trois ans ce projet : pendant les deux premières années avec deux autres fondations, et seule pour la troisième année. Une convention a été signée avec Asecanto qui reçoit trimestriellement 3300 euros pour aider les enfants dont les parents sont démunis à réaliser les examens complémentaires et acheter des médicaments. En juin 2026, Soleil Afelt s'est engagée à prendre le relais de l'association VICTOIR et à financer à partir de 2027, pendant deux ans, les salaires du personnel paramé-



Asecanto a comme parrain l'artiste de la chanson togolaise Santrinos. Il vient chaque année au chevet des enfants de l'unité.

cal du service. Sans cette aide, l'activité de l'unité aurait été menacée. Ces postes d'infirmier et de psychologue représentent un montant annuel de près de 12000 €.

De nombreux défis

Quels sont les défis et perspectives à relever à court en moyen terme ? Dans le domaine des ressources humaines, il s'agit de recruter et de former du personnel médical et paramédical. Le financement du projet de diagnostic précoce pour réduire le délai de consultation et la construction de la maison des parents sont deux autres défis majeurs. La poursuite de l'École à l'hôpital passe par la réhabilitation de la salle de classe, projet déjà financé par Soleil Afelt. Autre impératif, maintenir et étendre si possible

la subvention de Soleil Afelt qui permet d'acheter les médicaments aux démunis et de réaliser les examens complémentaires.

Deux autres défis concernent la réalisation à Lomé du complément immunohistochimie pour avoir des diagnostics fiables, et la prise en charge de la douleur. Au plan de la recherche, un projet sur le virus d'Epstein-Barr (EBV) avec un spécialiste de l'hôpital Necker est la perspective majeure imminente.



BULLETIN D'ADHESION A SOLEIL AFELT

8, rue du Figuier - 49100 Angers

Tél : 06 88 65 69 63

www.soleilafelt.com

○ J'adhère à **Soleil AFELT**

Nom : Prénom :

Adresse :

Ville : Code postal :

Adresse mail : Téléphone :

Adhésion à partir de 20 €

Je verse la somme de : euros

Vous pouvez également faire vos dons en utilisant le QR code (ci-contre)



Quarante ans d'un partenariat théâtral et solidaire

Les 12 et 13 décembre prochains, la troupe de La Cour des Mille Actes se produira au théâtre Philippe Noiret à Doué en Anjou pour de nouvelles représentations théâtrales au profit exclusif de Soleil-AFELT.

• Par André Allard, metteur en scène de la Compagnie des 1000 Actes

Depuis 40 ans la Cour des Mille Actes apporte son soutien indéfectible à l'association Soleil Afelt. Ce compagnonnage sera fêté comme il se doit.

C'est dans l'ancienne salle de cinéma du Rex, qui deviendra en 1999 le « théâtre Philippe Noiret », que commença cette belle collaboration avec pour première représentation une pièce de Molière, *Le Médecin malgré lui*.

Soleil-Afelt a grandi et la troupe de Martigné aussi. Nous prenons toujours autant de plaisir à venir à Doué où l'accueil est fabuleux. Les pots au feu bien accompagnés que nous servaient Dominique et son équipe à nos débuts étaient de formidables remèdes pour le trac des comédiennes et des comédiens. « Nous renouerons avec cette tradition en février prochain pour fêter cette collaboration exemplaire », précise Vincent Charbonnier, président de Soleil Afelt.

Alors n'oubliez pas de venir applaudir les 12 et 13 décembre prochains ce succès de la scène américaine, chef-d'œuvre d'humour noir et de dérision : le populaire et célèbre *Arsenic et Vieilles Dentelles*.

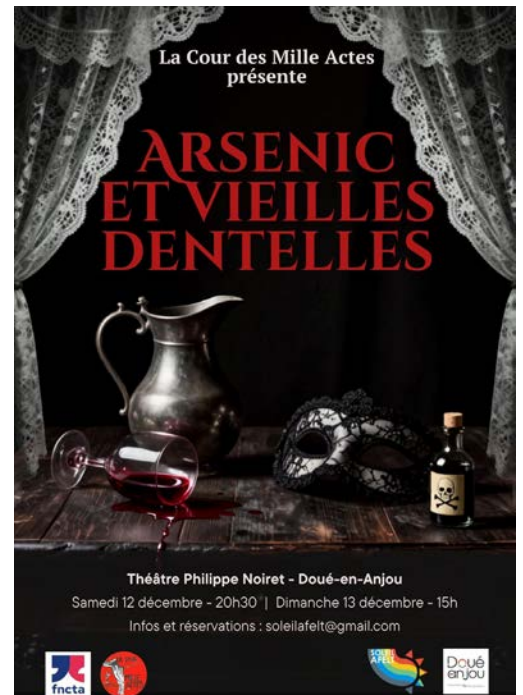
Le pitch de la pièce à l'affiche en décembre 2026

Les sœurs Brewster, deux vieilles filles pieuses et charitables, considèrent l'assassinat comme une œuvre philanthropique : elles empoisonnent de vieux messieurs eseuilés, pour, disent-elles, abréger leur souffrance sur terre »... Leur neveu Teddy, gentilfouseprenant pour le Président des Etats-

Unis, les aide en enterrant les cadavres dans la cave. Créée à Broadway en 1941, la pièce fut un triomphe, entrant dans le livre des records des pièces les plus jouées... Une version cinéma, signée Franck Capra, en fut donnée en 1944, avec Cary Grant à l'affiche.

A son tour, La Cour des Mille Actes inscrit cette pièce à son répertoire, pour le plus grand plaisir des amateurs du genre. Un régal !

Au plaisir de se retrouver !



Ils, elles ont brûlé les planches pour Soleil Afelt

Le cabaret du bonheur de Foussais Payré

A Foussais Payré en Vendée, le foyer des jeunes perpétue depuis vingt-cinq ans une tradition particulièrement vivace : un cabaret haut en couleurs. Les jeunes de la commune et des environs sont présents sur scène et dans la salle, « au four et au moulin ». La succession de prestations musicales et de sketches créés pour l'occasion se fait à un rythme soutenu dans une ambiance bon enfant. Le foyer des jeunes de Foussais Payré avait décidé d'associer Soleil Afelt à cet anniversaire et de reverser un don à notre association. A l'origine de ce partenariat, Bérengère Février impliquée également certains lundis soirs auprès des enfants Le Temps des contes et des jeux. Etudiante à l'Ecole supérieure des agricultures (ESA), Bérengère a pour ambition de devenir éleveuse laitière. Un parcours inspirant à l'image de la troupe vendéenne de Foussais Payré.



A l'invitation des Strapontins Gestoï, Betty Lambert a témoigné de son combat contre la maladie lors de la remise d'un chèque de 1 000 € à Soleil Afelt en novembre 2025 à Gesté.



Une première pour le chœur d'enfants des Maestroglos

La chorale Troglodissimo et son chef Quentin Métivier ne manquent pas d'idées musicales et scénographiques. Cette saison, ils nous promettaient un concert « en chantier ». Et comme chaque année, ce furent plutôt deux concerts enchantés, malgré la canicule de la soirée du samedi 30 mai qui obligea à réduire de moitié la jauge du théâtre Philippe-Noiret à Doué-la-Fontaine et à distribuer à chaque spectateur une bouteille d'eau. Pas de quoi ramollir leur enthousiasme. Et le dynamisme des choristes, grands et petits. Car pour la première fois se produisaient sur scène les Maestroglos, la relève déjà bien affûtée de la chorale présidée par Carole Bouchet. Ces enfants nous relient encore davantage avec ce chœur qui ne manque décidément pas de cœur.



Comme chaque année, le théâtre de la Dague a conjugué création et solidarité. Au programme de la saison, la comédie Ça se complique a fait salle comble en mars à la Daguenière et a donné lieu à la remise d'un chèque de 1 000 € à Soleil Afelt.



La troupe d'Artist en scène a fait preuve de fantaisies cette année. Et de générosité pour Soleil Afelt, partagée avec l'association Sourire d'enfant de l'hôpital de Cholet. A la clé, un chèque de 1 000 €.



Lors des Strapontins Gestoï, Betty Lambert a témoigné de son combat contre la maladie en remettant un chèque de 1 000 € à l'association, le 22 novembre 2025.

Nos mécènes

Coup double avec la Banque Populaire Grand Ouest

Les contacts établis avec Jérémy Bellanger, le délégué local de la Fondation BPGO, ont débouché sur une double reconnaissance. En premier lieu, de la Fondation Banque Populaire et Crédit Maritime Grand Ouest qui a récompensé le programme d'art thérapie et de magie pour les enfants hospitalisés en oncopédiatrie à Angers. D'autre part, les sociétaires de la Banque ont décerné leur prix 2026 à Soleil Afelt. 12 000 € au total entièrement dédiés à l'art-thérapie et à la magie. Cette double reconnaissance est d'autant plus significative pour notre association qu'elle lui permet de se faire connaître bien au-delà de ses bases angevines, de la Bretagne à la Normandie.



La fondation et les salariés de Parker à Avrillé à l'unisson

Avec la Fondation Parker, tout a commencé par une journée d'intelligence collective organisée en novembre 2025 par la société We Act réunissant une trentaine de salariés d'entreprises et trois associations dont Soleil Afelt. Une rencontre qui s'est poursuivie par des échanges fructueux avec Sandra Gauvrit. Cette première journée a permis d'esquisser notre projet de participation au Hellfest sous la forme d'une fête foraine. Dans un second temps, nous avons présenté nos actions associatives aux salariés de la filiale du groupe américain à Avrillé, lors d'une pause-déjeuner. Salariés qui ont ensuite départagé les treize projets en lice. Arrivé en tête de leurs suffrages, Soleil Afelt s'est vu remettre un don de 5678,77 € par la Fondation Parker. Don entièrement consacré au développement de l'art-thérapie en oncopédiatrie au CHU d'Angers.

L'esprit constructif de la fondation Sogelink

C'est à un autre oral interne au groupe lyonnais Sogelink que Soleil Afelt s'est prêté en visioconférence. La fondation Sogelink soutient chaque année deux ou trois projets visant à « améliorer les conditions de vie », matérielles et humaines, en France et à l'étranger. Les salariés de l'éditeur de solutions logicielles pour le secteur de la construction sont appelés à départager les candidatures. Au terme de cette consultation, le projet de Soleil Afelt a été distingué. Les 8 000 € donnés par la Fondation Sogelink vont nous aider à financer le projet d'équithérapie lancé cet automne. Particulièrement impliqués, certain.e.s salarié.e.s de l'agence angevine de Sogelink ont planché pendant une après-midi sur la communication à déployer autour de l'équithérapie et comptent s'investir dans la collecte dans les magasins U.



©Julie Noury Soyer



Imagine for Margo s'engage pour la médiation animale

Imagine for Margo s'investit aux côtés de Soleil Afelt pour le financement du programme de médiation animale pour un montant de 13500 €. Ce soutien est important pour notre association. Ce soin de support est particulièrement apprécié des enfants hospitalisés en oncopédiatrie à Angers. Sophie Chapeau intervient deux matinées par semaine avec ses chiens, rongeurs, lapin au chevet des enfants ou dans une salle commune. Le dialogue noué avec Sabrina Palanza, cheffe de projet événements & relations avec les hôpitaux à Imagine for Margo, permet d'envisager d'autres coopérations entre nos deux associations à l'avenir.



Au nom d'Elodie



• Par Magalie Girardeau, présidente d'Elosia

C'est l'histoire d'une promesse. Quand elle était hospitalisée, Elodie avait dit à ses proches qu'elle souhaiterait aider les enfants après sa guérison. Un vœu qu'elle n'a pas pu accomplir. Après son décès, sa soeur aînée, Magalie, a pris le relais. Avec l'association Elosia - ELO comme Elodie, S comme Soutenir, IA pour s'Impliquer pour les Autres - elle donne vie à cette promesse en organisant depuis 2004 le Trail du Granit. L'intégralité des ressources de cette journée sportive et solidaire est reversée à Soleil Afelt. Elosia est ainsi devenu le plus grand donateur de notre association et l'un des plus anciens. Plus de 81 000 € ont été reversés depuis 2004. Un partenariat de longue haleine raconté par Magalie Girardeau, présidente d'Elosia.

« Je vais vous parler du projet de ma sœur Élodie, qui nous a quittés bien trop tôt, à l'âge de 21 ans. Son cancer avait été diagnostiqué trois ans plus tôt. Connue pour sa joie de vivre, elle avait toujours dit que, lorsqu'elle serait rétablie, son plus grand souhait serait d'aider les enfants malades.

Les séjours à l'hôpital sont souvent longs et éprouvants. Au-delà des soins médicaux, un enfant a surtout besoin de moments d'évasion, de sourire et de réconfort. Tout ce qui se passe autour de la maladie est essentiel pour continuer à avancer. C'est exactement ce que propose l'association Soleil A.F.E.L.T. à travers des spectacles, de la médiation animale, des ateliers cuisine, des séjours en bateau et bien d'autres actions encore, offrant aux enfants des instants précieux pour oublier, ne serait-ce qu'un moment, la maladie.

Élodie n'a malheureusement pas eu le temps de concrétiser son projet. Alors sa famille et ses amis, ont choisi de poursuivre son engagement et de faire vivre son rêve. Aujourd'hui, son action continue à travers nous, et nous sommes fiers d'avoir créé l'association ELOSIA.

Un même élan de générosité et de solidarité

Depuis plus de 20 ans, nous organisons un trail à Bécon-les-Granits avec plusieurs distances : 8, 16 et 32 km ainsi que des courses pour enfants. Depuis la création de cet événement, plus de 81 000 € ont été reversés pour soutenir cette cause.

Se mobiliser pour soulager la souffrance des autres, voilà une belle raison de s'engager. Apporter un rayon de soleil aux enfants qui luttent contre la maladie donne tout son sens à cet événement. Coureurs, bénévoles, organisateurs et sponsors se rassemblent chaque année dans un même élan de générosité et de solidarité.

Le Trail du Granit est devenu un rendez-vous incontournable. Chaque année, vous êtes de plus en plus nombreux à répondre présents. Et derrière cet événement, une équipe formidable, des bénévoles engagés, des partenaires fidèles, des Béconnais et une Mairie très solidaires. Alors merci à vous tous, car sans vous rien ne serait réalisable.

20 ans de boue, de rires, d'effort et de solidarité,

20 ans où chaque dossard a un sens.

Merci à vous trailers pour votre énergie, votre bonne humeur, votre passion pour le sport. »

Le Trail du Granit 2026 en chiffres



1 140
trailers

Des passionnés sur
les sentiers du Granit.



80
enfants
en course

La relève est bien là !



130
bénévoles

Un engagement précieux
au cœur de l'événement.



12
membres
du bureau d'Elosia

Une équipe investie pour
faire grandir le trail.